



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ  
DE  
VÉNERIE

21, Rue de Clichy, PARIS-IXe. — N° 12, OCTOBRE 1957



## *Rallye Vielsalm*

Vielsalm, nom qui fait tressaillir tous les veneurs de Belgique! Vielsalm, qui, il y a quarante ans à peine, était peut-être le plus beau territoire du monde pour un équipage : grands plateaux vallonnés, landes de bruyères et de fougères parsemées de bois de sapins, coupées de vallées profondes, étayées de rochers; pas de



Rallye Vielsalm

haies, pas de clôtures, pas de talus à sauter, mais des côtes abruptes, des ruisseaux, des marais et, pour ainsi dire, ni routes ni chemins. Sur un bon cheval, avec un peu de cran, le veneur ne quittait pas la queue des chiens : amazones et cavaliers rivalisaient d'ardeur et d'entrain pour être en tête à l'hallali.

*Quantum mutatus ab illo!* Aujourd'hui, c'est encore un pays superbe, mais que de plantations de sapins! Toutes les landes défrichées et remplacées par de grasses prairies! Tout cela serait encore très sympathique mais hélas! les bovins aiment à déambuler et les clôtures sont indispensables. Le hideux fil de fer ronce a fait son apparition et c'est derrière les barbelés qu'aujourd'hui le veneur suit, de loin, le joyeux carillon de la meute. De plus, le nombre des chevreuils a tant augmenté que le change bondit de tous côtés, les animaux débouchent de compagnie, s'échauffent également et les chiens ont beaucoup de peine à faire et à maintenir leur choix.

Vielsalm se trouve à peu de distance de Spa, entre la vallée de l'Amblave et les frontières allemandes et luxembourgeoises. A la belle époque, Vielsalm avait, l'automne, l'aspect d'une ville d'eau. Les coachs y circulaient nombreux; le tennis, les dîners, les réceptions y occupaient agréablement le temps laissé libre par la chasse.

En 1853 le Comte de Cornelissen y vient courre le lièvre avec des chiens, originaires de Saintonge, provenant d'une race fondée par M. d'Altinne. En 1854, invité par M. de Cornalissen, M. Grart d'Assignies amena la meute dont il venait d'hériter du Marquis d'Aoust qui chassait en Artois, meute qui se composait de chiens de même origine que ceux de M. de Cornelissen. En 1862, le Comte de Cornelissen quitta la Belgique et M. Grart resta seul Maître d'Équipage jusqu'en 1864, où le Baron de Rosée se joignit à lui avec sa meute de harriers. En 1875, M. Grart, se trouvant trop âgé, cessa de chasser et une association formée de membres souscripteurs se forma pour aider le Baron de Rosée. On échangea ce qui restait de chiens français contre des anglais et les chasses eurent lieu six jours par semaine (trois chasses de renard et trois de lièvre). En 1894, atteint de la goutte, le Baron de Rosée abandonne la direction de l'équipage; c'est alors que M. Gaston Saint-Paul de Sinçay lui succède. Il s'associe avec son frère et Vielsalm connut alors une période extrêmement brillante. Sportsmen émérites, MM. de Sinçay étaient des organisateurs nés, d'excellents cavaliers et des veneurs convaincus. Deux meutes chas-



Rallye Vielsalm

saient alors : des fox-hounds pour le renard, des harriers pour le lièvre ; la devise de ce dernier équipage, le Rallye-Ardenne, était « persévérance » alors que la meute de renard portait spécialement le nom de Rallye-Vielsalm. Les fox-hounds chassaient le sanglier à l'occasion. Le



Rallye-Vielsalm portait la tenue à l'anglaise : rouge, col et parements bleus; le Rallye-Ardenne : bleu et rouge. En l'absence de M. de Sinçay, le Baron del Marmol dirigeait les harriers.

Après l'armistice de 1917, le Baron de Steenhault et le Comte de Moerkerke remontèrent avec peine un vau-trait mais les sangliers devenant de plus en plus rares, ils s'attaquèrent aux chevreuils.

L'Équipage est dirigé actuellement par le Baron Janssen et se compose de 50 chiens blancs et noirs dénotant un fort courant de sang gascon-saintongeais. L'élevage en est fait au chenil avec le plus grand soin et le lot qui fut envoyé à l'Exposition de Poitiers en mai dernier, a été fort admiré comme type et homogénéité. En chasse ces chiens sont très criants et pleins d'initiative. L'Équipage chasse aux environs de Vielsalm jusqu'au 15 décembre où le froid devient trop rigoureux; il va alors en déplacement en Campine, pays plat et plus facile, pour ne revenir à Vielsalm qu'aux premiers jours de mars. Il a fait des déplacements à Villefermoy et Fontainebleau, ne reculant pas devant les difficultés qu'offrent pour le courre du chevreuil les nombreux rochers de cette dernière forêt.

La tenue est pour le maître, les dames et les piqueux : bleue, col et parements rouges; inversement, rouge et bleu pour les boutons. Le service est fait par deux hommes montés et un valet de chiens à pied.